

La filière avicole algérienne à l'ère de la libéralisation économique

Ahcène Kaci

École nationale supérieure agronomique
(ENSA)- ex INA
Département d'Économie
1, avenue Pasteur
Hassan Badi
El Harrach
16200 Alger
Algérie
<ahcne.kaci@yahoo.fr>

Résumé

Dans cet article, nous analysons les implications de la libéralisation des échanges dans la filière avicole algérienne en utilisant l'approche de la chaîne globale de valeur et la méthode SWOT. Les résultats montrent qu'actuellement, le contexte dans lequel opère la filière avicole nationale algérienne connaît des mutations et fait naître des contraintes nouvelles. Elles consistent en une dépendance accrue de l'industrie d'agrofourmiture vis-à-vis du marché mondial, une faible compétitivité des produits offerts et un manque d'organisation des acteurs de la filière. Compte tenu du rôle important joué par la filière avicole et de la demande toujours croissante des consommateurs, il apparaît nécessaire d'élaborer des stratégies basées sur des actions techniques, économiques et organisationnelles.

Mots clés : Algérie ; élevage intensif ; élevage de volaille ; performance animale ; politique agricole.

Thèmes : méthodes et outils ; productions animales.

Abstract

The Algerian poultry industry in the age of economic liberalization

In this paper, we analyze the implications of trade liberalization in the Algerian poultry industry, using the Global Value Chain approach and SWOT method. The results of our research emphasize that the national Algerian poultry industry is currently changing, which gives rise to new constraints: the agricultural supplies industry is increasingly dependent on the world market, the products offered are not competitive, and the industry players are not well organized. Given the important role played by the poultry industry and the growing consumer demand, it is necessary to develop strategies based on technical, economic, and organizational actions.

Key words: Algeria; intensive farming; poultry farming; animal performance; agricultural policy.

Subjects: animal productions; tools and methods.

En Algérie, la filière avicole a connu, depuis les années 1980, un développement notable. La croissance démographique et le changement des habitudes d'alimentation qui ont accompagné l'urbanisation de la société algérienne sont les principaux déterminants de ce développement. Cet essor de la filière avicole contribue à la création

d'emplois et à la réduction du déficit en protéines animales (Kaci, 2009). En 2007, la filière avicole intensive réalisait un chiffre d'affaires de 86 milliards de dinars (1,780 milliards d'euros) et une valeur ajoutée brute de 410 millions d'euros, ce qui représente une partie importante de la richesse agricole (environ 10 % [MADR, 2012]). Selon les professionnels de la

Tirés à part : A. Kaci

doi: 10.1684/agr.2015.0751

Pour citer cet article : Kaci A, 2015. La filière avicole algérienne à l'ère de la libéralisation économique. *Cah Agric* 24 : 151-60. doi : 10.1684/agr.2015.0751

filière, celle-ci emploie environ 100 000 personnes.

Par ailleurs, cette filière reste vulnérable et ce pour au moins deux raisons. Tout d'abord, l'importation de tous les éléments clés de la chaîne expose les opérateurs nationaux aux risques des fluctuations des cours mondiaux de ces éléments. Ensuite, elle conserve toujours un caractère dual (modèles industriel et artisanal) et rencontre des problèmes organisationnels, techniques et économiques. Ces vulnérabilités prennent davantage d'ampleur si nous les situons dans le contexte de la libéralisation engagée dans le pays. En effet, l'exposition de la filière avicole algérienne à la concurrence étrangère lors de la prochaine adhésion du pays à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) est de nature à poser avec acuité la question de son avenir.

La question posée est de savoir quel serait l'impact de la libéralisation économique sur la structure de la filière avicole locale ?

Pour y répondre, sur la base de l'approche de la chaîne globale de valeur (CGV) et de la méthode SWOT (*Strengths* [forces], *Weaknesses* [faiblesses], *Opportunities* [opportunités], *Threats* [menaces]), des guides d'entretiens ont été construits autour de sept axes d'investigation :

- la caractérisation des structures étudiées ;
- l'insertion de la structure étudiée dans la filière et l'évaluation de son positionnement ;
- la nature et les caractéristiques de la relation amont de cette structure ;
- la nature et les spécificités de la relation aval ;
- la perception de certaines composantes et des particularités de la filière ;
- la perception de l'intervention étatique et de sa pertinence ;
- la perception de la libéralisation des échanges et de ses répercussions sur la filière.

Le contenu du présent papier est articulé comme suit : après une présentation générale de la filière avicole en Algérie, les fondements théoriques et les aspects méthodologiques mobilisés sont proposés. Les facteurs explicatifs de la non-compétitivité de la filière sont ensuite présentés et analysés. La réflexion sera orientée sur l'analyse micro et méso-économique.

Les enseignements de l'ensemble des analyses nous conduiront à proposer quelques perspectives d'évolution.

Vue d'ensemble du développement récent de la filière

La structure interne de la filière avicole en Algérie résulte des politiques de développement mises en œuvre par l'État, au début des années 1980, dans une perspective d'autosuffisance alimentaire.

Structure interne

La filière avicole a connu, depuis 1997, une restructuration profonde dans le sens de l'émergence d'entreprises et de groupes intégrés (Office national des aliments du bétail [ONAB] et Groupes avicoles régionaux, Unités d'aliments du bétail [UAB] et accouveurs privés, abattoirs modernes), sans disposer d'une stratégie commune (*figure 1*). La filière est aussi marquée par une forte présence d'institutions et d'organismes financiers, techniques, sanitaires et de contrôle de la qualité (banques, Institut technique des élevages [ITELV], Institut national de la médecine vétérinaire [INSV], chambres d'agricultures et subdivisions agricoles).

Flux physiques et monétaires

Le développement de la filière avicole en Algérie a permis d'améliorer la consommation des populations en protéines animales à moindre coût. Sur la base des productions réelles, les disponibilités en poulet et en œufs par habitant en 2010 sont évaluées, en Algérie, respectivement à 8 kg et 124 œufs (MADR, 2012). Sur le plan des échanges extérieurs, ce sous-secteur agroalimentaire constitue le cas le plus typique en matière d'extraversion. En effet, les facteurs de production qui lui sont destinés sont presque entièrement importés et les ressources en devises qui lui sont consacrées annuellement sont très importantes. Pour le seul poste « matières premières » destinées à la fabrication des aliments, la valeur des importations

enregistrée en 2010 est de l'ordre de 1,433 milliards d'euros, soit 13 % du total des importations agroalimentaires (11,433 milliards d'euros) (CNIS, 2011).

Cette présentation générale du développement récent de la filière doit être maintenant complétée par un cadrage théorique et une méthodologie de travail qui vont nous servir de supports pour l'analyse des résultats.

Fondements théoriques et méthodes

Dans le cadre de notre article, l'approche chaîne globale de valeur constitue la trame contextuelle, théorique et empirique.

Contexte conceptuel

La chaîne globale de valeur a été utilisée comme outil d'analyse de la filière avicole algérienne. Elle a été stimulée par le phénomène de mondialisation (Gereffi et Korzeniewicz, 1994 ; Gereffi et Bair, 2001 ; Gereffi *et al.*, 2005). Elle insiste sur l'importance des relations entre des acteurs « formellement » indépendants. La méthodologie avancée par Gereffi et ses co-auteurs offre un cadre de référence assez complet par la mise en exergue de quatre dimensions (Palpacuer, 2001) :

- une dimension technico-économique ;
- un cadre socio-institutionnel ;
- une dimension territoriale ;
- un système de gouvernance.

Nous examinerons en détail deux des composantes : la dimension technico-économique et le cadre socio-institutionnel.

Démarche méthodologique

Le présent article est le résultat d'une série d'enquêtes réalisées durant la période 2007-2010 dans le cadre du projet du Fonds de solidarité prioritaire (FSP) Maghreb : « Perspectives agricoles et agroalimentaires maghrébines, libéralisation et mondialisation (Pamlim) ». Les enquêtes ont été réalisées en grande majorité dans la région du centre de l'Algérie (Alger,

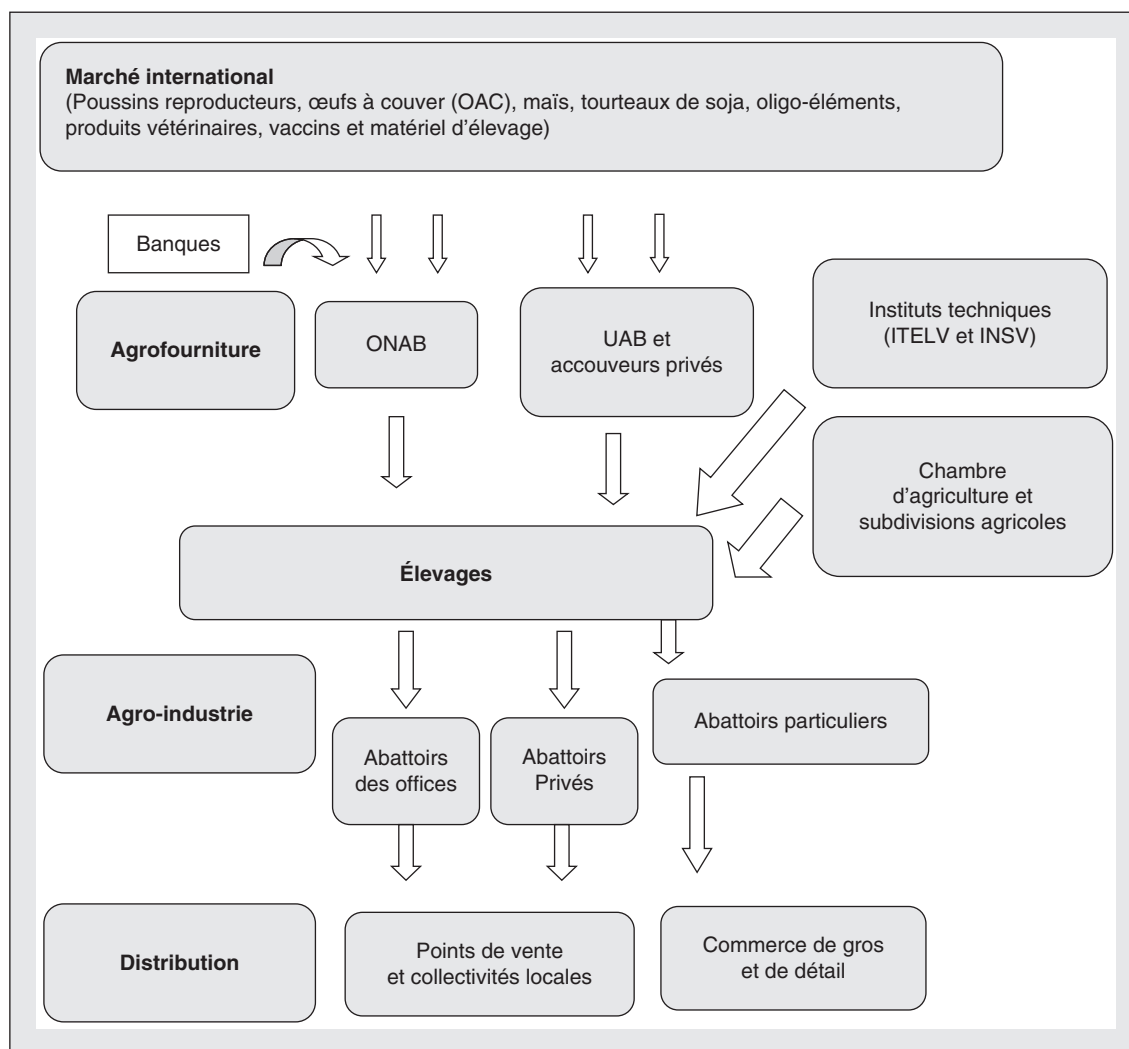


Figure 1. Schéma simplifié de la filière avicole algérienne.

Figure 1. Simplified structure of the poultry industry in Algeria.

ONAB : Office national des aliments du bétail
 UAB : Unités d'aliments du bétail
 ITELV : Institut technique des élevages
 INSV : Institut national de la médecine vétérinaire
 Source : à partir des données de l'enquête.

Blida, Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bejaia, Sétif et Béchar) et la durée de chaque entretien a été d'une heure.

La grille méthodologique construite s'articule autour de cinq groupes d'acteurs : agrofourniture, agriculture, agro-industrie, distribution, institutions. Sur cette base, 53 enquêtes ont été réalisées, soit un taux de réalisation de 95 % par rapport aux enquêtes prévues dans le cadre du projet. Le *tableau 1* donne le détail de la répartition des personnes interrogées. Afin de compléter le cadre d'investigation, un travail de synthèse a été conduit et formalisé

sous la forme d'une analyse des forces/faiblesses et opportunités/menaces des filières. Les réponses ont été regroupées sous huit variables (*tableau 2*).

Résultats

Présentation de l'échantillon d'étude

Le maillon de production abrite de grandes entreprises étatiques et des élevages privés de moins de 5 salariés.

Toutes les entreprises agro-industrielles que nous avons étudiées sont spécialisées dans l'abattage et la transformation de poulets de chair. Les abattoirs des offices avicoles sont verticalement intégrés et emploient 150 salariés permanents. Les neuf autres entreprises étudiées sont des abattoirs privés. Elles sont de petite taille, employant entre 3 et 8 salariés permanents et réalisent des chiffres d'affaires allant de 19 à 30 millions de dinars algériens (210 000 à 330 000 d'euros). En ce qui concerne la distribution, les entreprises appartiennent toutes au secteur privé et sont de taille réduite. Leurs faibles

Tableau 1. Répartition des parts des entreprises étudiées par maillon de la chaîne.

Table 1. Companies studied by link in the chain.

	Nombre d'entreprises étudiées	Total prévu par maillon	Part des entreprises/institutions étudiées dans le total prévu (%)
Agrofourniture	10	10	100
Élevages avicoles	13	20	65
Agro-industries	10	10	100
Distribution	10	10	100
Institutions	10	10	100
Total	43	60	72

Source : à partir des données de l'enquête.

capacités les empêchent de réaliser des investissements matériels (Kaci, 2009).

Des produits insuffisamment compétitifs

Les données fournies par les enquêtes effectuées dans les élevages de poulets de chair privés algériens, ainsi que

leur comparaison avec des données analogues pour le Maroc et la France, indiquent clairement le retard enregistré par la filière nationale en termes de performances techniques de production (*tableau 3*). L'indice de performance obtenu en Algérie est en effet de 89. Il est inférieur de 50 % par rapport à celui du Maroc (178) et de 65 % par rapport à celui de la France

(257). Cette faiblesse des performances techniques résulte des dysfonctionnements enregistrés à tous les niveaux de la filière avicole. Elle se traduit concrètement par un sous-investissement chronique en matière d'infrastructures et d'équipements, une simplification des itinéraires techniques (la majorité des éleveurs ne respecte pas les normes techniques et ne maîtrisent pas non plus les approvisionnements ni même la commercialisation de leurs produits) et une pratique saisonnière de l'élevage avicole (la majorité des bâtiments sont à ventilation statique et ne sont donc pas recommandés pour un élevage industriel).

Sur le plan économique, l'examen de la structure détaillée des coûts des produits avicoles indique que deux postes grèvent les coûts de production d'un kilogramme de poulet de chair, à savoir l'aliment (67 %), et le cheptel (23 %) (*tableau 4*).

Nous allons voir, dans ce qui suit, ce qu'il en est de l'organisation de la filière avicole algérienne.

Absence de mécanismes de coordination et rôle peu influent de l'État

Étudier une filière consiste à analyser les opérations que réalisent les entreprises sur le produit et les relations qui existent entre elles. Qu'en est-il réellement de la filière avicole algérienne ?

Tableau 2. Répartition des variables qualitatives selon les réponses des acteurs.

Table 2. Qualitative variables according to the answers of the actors.

Variables	Facteurs
Coordination	Coordination parmi les acteurs de la filière, fonctionnement de la filière.
Marché	Demande, concurrence, prix.
Dépendance	Dépendance des marchés extérieurs en matière d'approvisionnements.
État	Protection, subventions, soutien des prix, crédit.
Gestion	Gestion de la chaîne de valeur de l'entreprise (au sens de Porter, 1986).
Normes	Normes de qualité sanitaire, certification, qualité des produits.
Ressources	Ressources matérielles, financières, humaines, compétences de l'entreprise.
Intégration	Intégration aux chaînes globales de valeur, aux marchés internationaux.

Source : à partir des données de l'enquête ; Tozanli et Akesbi (2010).

Tableau 3. Compétitivité des entreprises avicoles en Algérie, au Maroc et en France.

Table 3. Competitiveness of poultry businesses in Algeria, Morocco, and France.

	Algérie (2009)*	Maroc (2006)**	France (2010)***
Âge à l'abattage (jours)	59,5	50	43,06
Poids à l'abattage (kg)	2,29	1,96	2,27
Gain moyen quotidien (g/j)	33,12	39,67	52,58
Indice de consommation	3,44	2,09	1,98
Mortalité (%)	9,45	6,71	3,4
Indice de performance****	89	178	257

**** Indice de performance (variable synthétique qui prend en compte plusieurs paramètres zootechniques) = gain moyen quotidien x viabilité/10 x indice de consommation. Précisons que la viabilité (exprimée en %) est mesurée par la formule : 100 % - taux de mortalité.

Source : * Kaci A (2009) ; ** Sadiki (2006), in Jaoued (2009) ; *** OFIVAL (2011).

Tableau 4. Structure des coûts de production du poulet vif.

Table 4. Structure of production costs of live chickens.

Postes	Algérie (2009)		France (2009)	
	€/kg vif	%	€/kg vif	%
Amortissement	0	0	0,06	7,14
Frais financiers	0	0	0,01	1,20
Autres charges fixes	0,01	0,72	0,03	3,56
Charges fixes	0,01	0,72	0,10	11,90
Aliment	0,93	67,39	0,46	54,75
Poussin	0,32	23,19	0,16	19,04
Main-d'œuvre	0,01	0,72	0,05	5,95
Produits vétérinaires	0,06	4,35	0,01	1,20
Désinfection	0,01	0,72	0,01	1,20
Eau - électricité	0,02	1,45	0,01	1,20
Chauffage	0,02	1,45	0,02	2,38
Frais de gestion	0	0	0,02	2,38
Charges variables	1,37	99,28	0,74	88,10
Charges globales en vif	1,38	100	0,84	100

*En 2009, 1 euro = 103 DA (approximativement).

Sources: Kaci A, 2009 ; ITAVI, 2010.

Faible insertion des acteurs dans la filière

Les résultats d'enquête mettent en évidence une faible implication des acteurs dans la filière. À l'exception des offices avicoles ayant réalisé leur intégration verticale vers l'amont et l'aval, les personnes interrogées, à tous les maillons de la chaîne, ne connaissent pas leurs parts de marché et donnent des réponses assez approximatives.

La majorité des transactions passées avec les fournisseurs est contractuelle dans les trois maillons de la chaîne (tableau 5). Concernant la distribution, les transactions entre les collectivités locales (l'armée, les cantines scolaires, les hôpitaux, etc.) et les abattoirs sont basées sur des conventions, tandis que les petits commerçants de la filière

avicole réalisent leurs transactions sur le marché. Quant aux relations avec les clients, les transactions avec les acteurs de l'aval sont de nature diverse. Les entreprises de l'agrofourniture, de l'élevage et de l'agro-industrie réalisent des transactions sur la base de conventions et sur le marché. Les activités de distribution sont dominées par des transactions réalisées sur le marché. Concernant l'organisation de la filière, la grande majorité des acteurs interrogés estime qu'elle est peu ou mal organisée (tableau 6).

En matière d'investissement, si les entreprises de l'agrofourniture ou de l'élevage industriel estiment que le niveau des investissements matériels est moyen, les autres entreprises affirment que les investissements réalisés dans leur maillon sont d'un niveau bas.

Rôles des institutions et de l'État

Les personnes interrogées sont unanimes pour dire qu'il n'existe pas d'aide aux organisations professionnelles de la filière pour se doter d'un cadre organisationnel et juridique moderne et donc de possibilité d'amélioration de leurs compétences. En effet, les acteurs de tous les maillons ont signalé la quasi-absence des associations dans le fonctionnement de la filière, puisque 90 % de ces acteurs ne sont pas affiliés à une organisation professionnelle.

Les répondants dans tous les maillons de la filière estiment, dans leur grande majorité, qu'il n'y a pas de coopération avec les institutions publiques en matière de recherche et développement, et que l'État ne

Tableau 5. Nature des transactions avec les fournisseurs et les clients.

Table 5. Nature of transactions with suppliers and customers.

	Amont/Fournisseurs (%)			Aval/Clients (%)		
	Marché	Intégration	Contrat	Marché	Intégration	Contrat
Agrofourniture	45		55	78	11	11
Élevage	100			63	26	11
Agro-industrie	44		56	41		59
Distribution	67		33	100		

Source : à partir des données de l'enquête.

Tableau 6. Perception de l'organisation de la filière par les entreprises.

Table 6. How companies perceive the organization of the sector.

	Désorganisée	Anarchique	Mal organisée	Peu organisée	Moyennement organisée	Bien organisée
Agrofourniture (%)	67	33				
Élevage (%)			60	40		
Agro-industrie (%)		11	33	56		
Distribution (%)	10	10	20	20	10	30

Source : à partir des données de l'enquête.

joue pas suffisamment son rôle dans la diffusion et l'amélioration du système d'information.

En matière de financement, 80 % des entreprises enquêtées ont recours à l'autofinancement.

Par rapport à ce diagnostic, la création d'un environnement institutionnel favorable par les agents collectifs locaux est plus que nécessaire.

Analyse SWOT des acteurs de la filière avicole algérienne

L'analyse SWOT est une méthode qualitative qui apporte des réponses aux questionnements posés par les

acteurs à différents niveaux de la filière (tableaux 7, 8, 9 et 10 ; figures 2, 3, 4 et 5). Son intérêt est notamment d'identifier leurs points forts (afin de les développer davantage) et leurs faiblesses afin de les transformer en opportunités d'amélioration. L'analyse comparative nous renseigne sur l'état des préoccupations des acteurs, le degré d'interdépendance entre eux et

Tableau 7. Forces perçues par les opérateurs opérant dans la filière avicole algérienne, à partir de l'analyse SWOT.

Table 7. The strengths perceived by the operators of the Algerian poultry industry according to the SWOT analysis.

Facteurs de force	Fréquence des réponses			
	Agrofourniture	Élevage	Agro-industrie	Distribution
Forces liées à la gestion et aux ressources de la firme				
Gestion	2	1	5	1
Ressources	2			
Forces liées à la coordination de la filière et à la régulation du marché				
Coordination	2			1
Marché	1		1	
Normes		1	1	

Source : à partir des données de l'enquête.

Tableau 8. Faiblesses perçues par les opérateurs opérant dans la filière avicole algérienne, à partir de l'analyse SWOT.

Table 8. Weaknesses perceived by the operators of the Algerian poultry industry according to the SWOT analysis.

Facteurs de faiblesse	Fréquence des réponses			
	Agrofourniture	Élevage	Agro-industrie	Distribution
Faiblesses liées à la gestion et aux ressources de la firme				
Gestion	5			
Ressources	7	3	2	
Faiblesses liées à la coordination de la filière et à la régulation du marché				
Coordination		1	1	
Marché	2	4	3	2
Normes			1	2

Source : à partir des données de l'enquête.

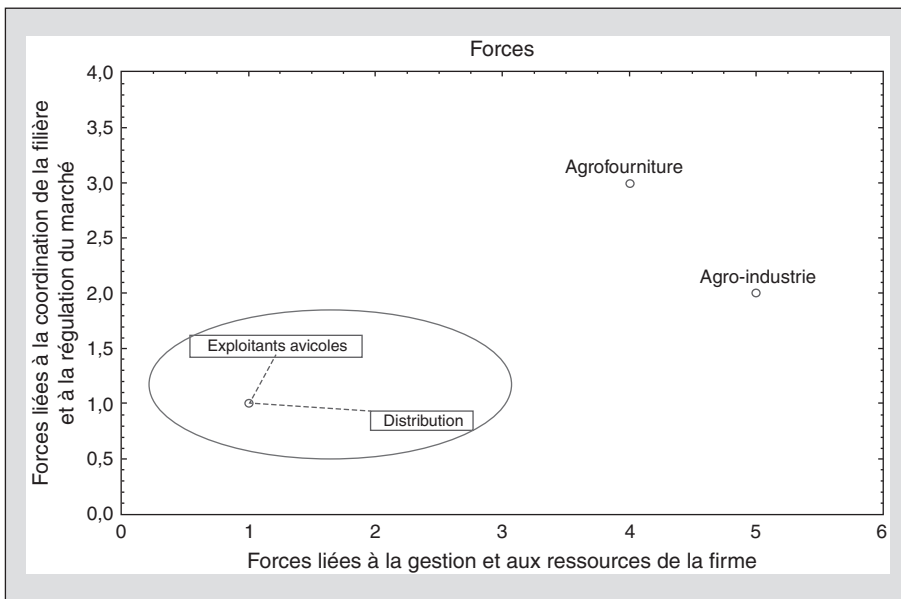


Figure 2. Matrice des forces des quatre maillons de la filière avicole algérienne, selon les fréquences des réponses.

Figure 2. Analysis of the strengths of the four links in the Algerian poultry industry, according to the answer frequency.

Source : à partir des données de l'enquête figurant dans le tableau 7.

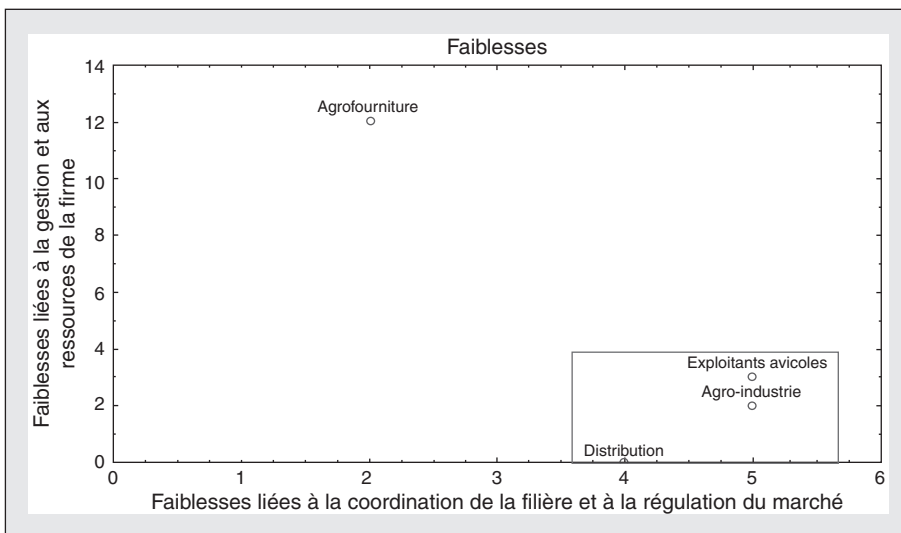


Figure 3. Matrice des faiblesses des quatre maillons de la filière avicole algérienne, selon les fréquences des réponses.

Figure 3. Analysis of the weaknesses of the four links in the Algerian poultry industry, according to the answer frequency.

Source : à partir des données de l'enquête figurant dans le tableau 8.

la projection de l'avenir de la filière sur la base des tendances actuelles.

Les forces de l'entreprise perçues par les acteurs de la filière

Les forces de l'entreprise les plus fréquemment citées par les répondants de l'agrofourniture et des entreprises agro-industrielles sont celles liées à la gestion et aux ressources et compétences. Dans le maillon de production et les circuits de commercialisation, la gestion est citée comme une force (avec une fréquence cependant faible), ce qui nous amène à penser que les acteurs de la filière avicole s'appuient davantage sur leurs ressources et leurs méthodes de management plutôt que sur la coordination de la filière ou la régulation par le marché.

Les faiblesses de l'entreprise perçues par les acteurs de la filière

Les opérateurs situés dans les maillons à l'amont de la filière citent fréquemment comme faiblesse la mauvaise gestion, l'irrégularité des approvisionnements, les fluctuations des prix et la spéculation. Les entreprises opérant dans les circuits de commercialisation sont peu nombreuses à citer des faiblesses, alors que pour les exploitants avicoles et les entreprises agro-industrielles, la difficulté d'approvisionnement et l'absence de normes de qualité sont les facteurs de faiblesse les plus cités. La plupart des faiblesses évoquées par les acteurs de la filière avicole sont davantage liées à la coordination de la filière et à la régulation du marché qu'au management de l'entreprise.

Les opportunités de la filière perçues par les acteurs

Les opportunités citées le plus fréquemment par les acteurs de la filière avicole sont liées à l'intégration des acteurs locaux au marché international via la possibilité d'exportation. Une meilleure coordination entre les acteurs de la filière est citée comme une opportunité par les entreprises de distribution. Nombre d'entre elles souhaitent également l'amélioration de la qualité par l'application des

Tableau 9. Opportunités existantes, à partir de l'analyse SWOT.

Table 9. Existing opportunities according to the SWOT analysis.

Facteurs	Fréquence des réponses			
	Agrofourniture	Élevage	Agro-industrie	Distribution
Opportunités liées aux facteurs émergents du marché domestique				
Coordination	1		1	1
État		1		
Marché	3	1		
Normes		1		
Opportunités liées aux facteurs externes et à l'intégration aux marchés régionaux				
Intégration	1		2	
Marché		1		

Source : à partir des données de l'enquête.

normes, et une baisse des prix des matières premières par l'intégration aux marchés internationaux.

Les menaces sur la filière perçues par les acteurs

Plusieurs parmi les répondants ont cité des menaces liées à l'ouverture prochaine des frontières aux marchés

internationaux. La menace la plus citée est liée à la coordination de la filière et au risque de voir disparaître plusieurs entreprises en raison de leurs faiblesses en gestion et de leur manque de ressources propres. En outre, la consolidation industrielle et la concentration capitalistique sont perçues comme une menace sur la filière.

En termes de perspectives, selon les responsables des entreprises étudiées,

les conditions préalables et les mesures publiques d'accompagnement qui conditionnent la réussite de la libéralisation de la filière sont très variables. Elles comprennent le renforcement de la compétitivité, la privatisation, la facilité d'accès au crédit bancaire, l'allègement de la fiscalité, les aides aux approvisionnements en matières premières et l'intégration du secteur informel par des mesures incitatives.

Tableau 10. Menaces existantes, à partir de l'analyse SWOT.

Table 10. Existing threats according to the SWOT analysis.

Facteurs	Fréquence des réponses			
	Agrofourniture	Élevage	Agro-industrie	Distribution
Menaces liées aux facteurs internes et à la coordination de la filière				
Coordination	1	1	1	1
Marché	1	2		1
Menaces liées aux facteurs exogènes et aux conditions du marché international				
Marché	1			

Source : à partir des données de l'enquête.

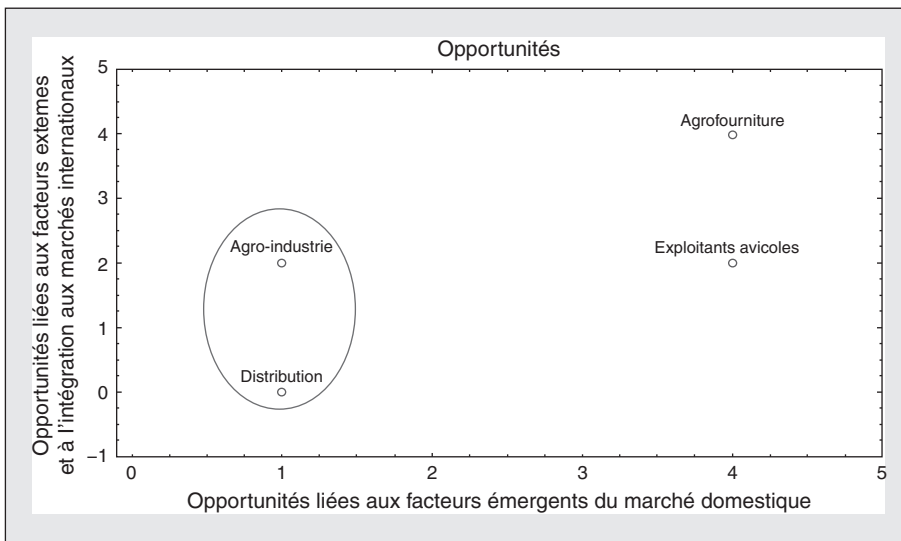


Figure 4. Matrice des opportunités des quatre maillons de la filière avicole algérienne, selon les fréquences des réponses.

Figure 4. Analysis of the opportunities for the four links in the Algerian poultry industry, according to the answer frequency.

Source : à partir des données de l'enquête figurant dans le tableau 9.

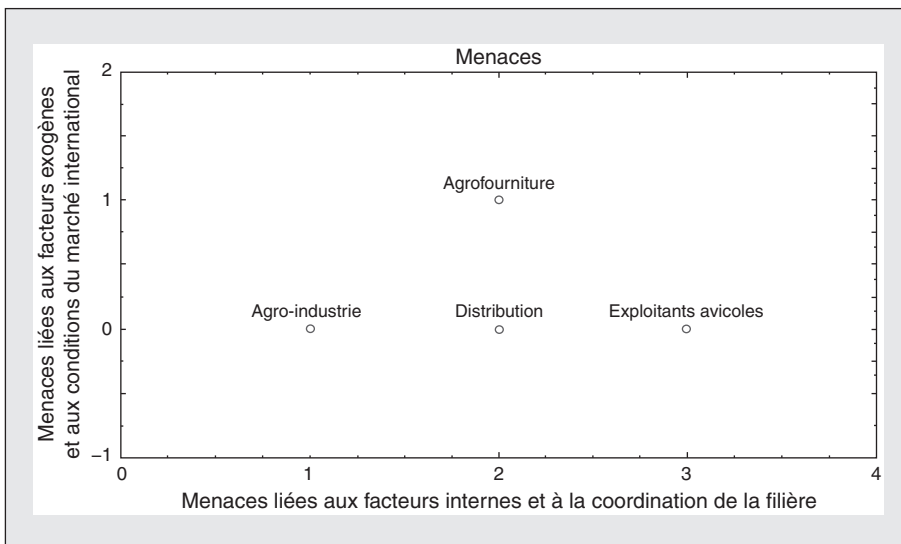


Figure 5. Matrice des menaces des quatre maillons de la filière avicole algérienne, selon les fréquences des réponses.

Figure 5. Analysis of the threats to the four links in the Algerian poultry industry, according to the answer frequency.

Source : à partir des données de l'enquête figurant dans le tableau 10.

Conclusion

L'analyse de la filière avicole algérienne semble confirmer la pertinence de l'apport théorique de la chaîne globale de valeur et met en évidence des contraintes structurelles (dépendance accrue de l'industrie d'agro-

fourniture vis-à-vis du marché mondial, faiblesse technique de la compétitivité des élevages et manque d'organisation des acteurs).

Presque toutes les entreprises étudiées attendent de l'État qu'il améliore l'environnement institutionnel (allègement de la fiscalité, libre accès au crédit, aide à la recherche-développement, respect

de la réglementation et de la normalisation, intégration du secteur informel par des mesures incitatives, etc.), et qu'il joue un rôle plus actif dans le fonctionnement du système d'information afin de permettre à l'ensemble des acteurs d'asseoir leurs stratégies sur des bases consistantes.

Enfin, il importe aux entreprises de la filière de se mettre à niveau par l'injection de nouveaux investissements et de contribuer à la mise en œuvre d'un système de régulation efficace du marché dans le cadre d'un groupement interprofessionnel. L'avenir de la filière résiderait donc dans sa capacité à se prendre en charge. ■

Références

Centre national de l'informatique et des statistiques (CNIS), 2011. *Importations des intrants avicoles. Séries statistiques du commerce extérieur*, Alger, Algérie.

Gereffi G, Korsewicz M, 1994. *Commodity chains and global capitalism*. London: Praeger.

Gereffi G, Bair J, 2001. Local clusters in global chain: the causes and consequences of export dynamism in Torreón's blue jeans industry. *World Development* 29(11):1885-903.

Gereffi G, Humphrey J, Sturgeon T, 2005. The governance of global value chains. *Review of International Political Economy* 12(1):78-104.

Institut technique de l'Aviculture (ITAVI), 2010. *Performances techniques et coûts de production en élevage volailles de chair, poulettes démarrées et poules pondeuses : résultats 2009*.

Kaci A, 2009. Présentation des premiers résultats d'enquêtes sur l'aviculture. *3^e journées sur les Perspectives agricoles et agroalimentaires maghrébines, libéralisation et mondialisation « Projet PAMLIM »*. Casablanca, 27-29 mai 2009.

Ministère de l'Agriculture et du développement rural (MADR), 2012. *Rapport conjoncturel*.

Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture (OFIVAL), 2011. *Le marché des produits carnés et avicoles. Note d'analyse*. Janvier 2011.

Palpacuer F, 2001. Competence-based strategies and global production networks. *Competition and Change* 4(4):1-48.

Porter ME, 1986. *L'avantage concurrentiel*. Paris: Inter-Éditions.

Sadiki M, 2006. Mémoire d'ingénieur. In : Jaoued L, 2009. Présentation des premiers résultats d'enquêtes sur l'aviculture. *3^e journées sur les Perspectives agricoles et agroalimentaires maghrébines, libéralisation et mondialisation « Projet PAMLIM »*. Casablanca, 27-29 mai 2009.

Tozani S, Akesbi N, 2010. *Filières avicoles Maghrébines*. Rapport de synthèse du projet sur les Perspectives agricoles et agroalimentaires maghrébines, libéralisation et mondialisation « Projet PAMLIM ». Mars 2010.